

L'affiche du film

Par Romain Gimenes

1. L'énigme d'une affiche

Au premier abord, l'affiche de *Rester vertical* semble tout à fait canonique. Le titre, le décor et les personnages sont tout naturellement réunis afin que les spectateurs se fassent une idée sur le film. Pourtant, en l'observant plus en détail, certains éléments paraissent plutôt surprenants et méritent d'être interrogés. Commençons d'abord par une description de cette affiche avant de la problématiser. Au premier plan, nous voyons le personnage de Marie de profil. Ses cheveux blonds sont emportés par le vent et elle est vêtue d'une veste polaire bleue. Léo se tient à côté d'elle, le visage de trois-quarts. Il porte un agneau dans ses bras. Les deux personnages ne se regardent pas : leurs yeux sont tournés vers un espace hors champ. Derrière eux, la figure inquiétante de Jean-Louis semble les observer. Le père de Marie surveille peut-être sa fille. Les personnages sont très proches les uns des autres. Le positionnement de leurs corps construit un triangle qui les rassemble sous la forme d'une trinité. Au-dessus d'eux, le bleu du ciel domine, éclairé à la fois par la lune et le soleil couchant.

Les personnages sont au beau milieu d'un causses. Ce paysage quasiment désertique ressemble à s'y méprendre à des dunes de sable. Certains détails commencent alors à surgir de l'image et celle-ci devient un peu plus énigmatique. À l'arrière-plan, un monticule de pierre surmonte le plateau, comme une sorte de petit dolmen – celui-là même où le loup apparaîtra à la fin du film. Le relief prend alors une forme érotique inattendue : les monts vallonnés surmontés de cet amas rocheux semblent dessiner les contours d'une poitrine féminine. À droite, entre les sinuosités de cette nature sensuelle, un visage de loup surgit d'une forêt. Au fur et à mesure que l'affiche se dévoile sous nos yeux, sa composition tend progressivement vers un registre fantastique voire onirique. Le décor et les personnages racontent une histoire, ils ne sont pas simplement représentés pour faire la promotion du film. Cette affiche est le résultat d'une véritable démarche artistique, parallèle à celle du film. Dès lors, quels sont les choix qui ont conduit à sa création et quelle place occupe-t-elle dans l'œuvre d'Alain Guiraudie ?

2. Quand Roy Genty renouvelle les affiches d'Alain Guiraudie

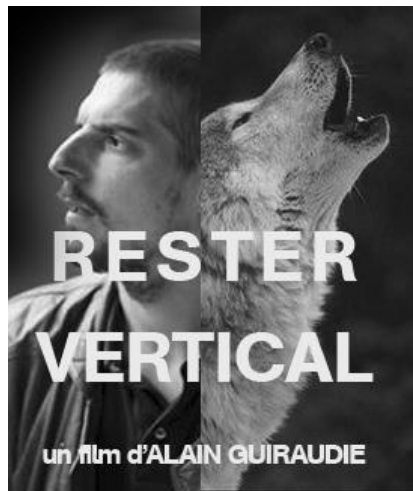


Depuis *Du soleil pour les gueux* (2001), les affiches des films d'Alain Guiraudie sont généralement construites à partir de photographies de tournage ou bien de photogrammes du film. Leur fonction est avant tout commerciale et elles semblent avoir été directement conçues au moment de la postproduction par les distributeurs. Toutefois, ces modèles standardisés disparaissent avec l'affiche de *L'Inconnu du lac* (2013). Le directeur artistique Roy Genty, proche collaborateur d'Alain Guiraudie, intervient cette fois directement dans son processus de création. Selon lui, « les photos retouchées de nombreuses affiches ont quelque chose de très convenu¹ », c'est pourquoi il fait appel à l'illustrateur Tom de Pékin pour dessiner les personnages et le décor du film. En 2016, Roy Genty est lui-même à l'origine de la conception de l'affiche de *Rester vertical*. L'univers cinématographique d'Alain Guiraudie se retrouve soudainement prolongé sans que le réalisateur n'intervienne pour autant dans les choix graphiques de son directeur artistique. « Alain Guiraudie ne s'intéresse pas beaucoup à cet aspect du travail, déclare Roy Genty dans un entretien en 2013. Il est plutôt désinvolte. Il laisse faire. Mais si quelque chose ne lui convient pas, il le dit². » Comment l'affiche de *Rester vertical* est-elle née dans l'esprit de son concepteur Roy Genty ?

¹ Extrait d'une correspondance avec Roy Genty datée du 9 décembre 2018.

² « *L'Inconnu du lac* : genèse d'une affiche qui a fait du bruit », *Télérama*, 19 juin 2013. Lire en ligne : <https://www.telerama.fr/cinema/l-inconnu-du-lac-genese-d-une-affiche-qui-a-fait-du-bruit,99290.php>

A. Naissance et projets avortés



Une première idée est développée au tout début du projet. Roy Genty assemble une photographie de l'acteur Damien Bonnard, interprète de Léo, avec celle d'un loup poussant un hurlement. L'image oppose nettement l'homme et l'animal. Mais, en même temps, elle crée aussi un être hybride à deux têtes. Roy Genty abandonne ce photomontage en pensant qu'il ne restitue pas assez la complexité du film, encore en phase de préparation. Le processus de création reprend à partir de la fin du montage. Le directeur artistique souhaite rapprocher le film d'un conte pour enfants. Il sollicite à nouveau Tom de Pékin, avec qui il avait déjà travaillé en 2013. L'illustrateur dessine un Léo nu et allongé en bas de l'image. Le personnage protège un agneau comme s'il s'agissait de son enfant. Autour de lui, sur un fond rouge, trois têtes de loups semblent vouloir les dévorer tout crus. Roy Genty avait sollicité Tom de Pékin pour *L'Inconnu du lac* afin de renouer avec la simplicité et l'épure du film. Mais, selon lui, *Rester vertical* ne partage pas la même esthétique. « *Rester vertical* est un film plus ancré dans un certain réalisme. Nous parlons de "réalisme halluciné" avec Alain Guiraudie, déclare Roy Genty. Certains éléments semblaient résonner avec des motifs bibliques. C'est souvent vrai des films de Guiraudie, mais si *L'Inconnu* renvoyait à l'Éden, *Rester vertical* me faisait plutôt penser à l'Apocalypse, la fin des temps³. » Pour ces raisons, Roy Genty ne demande pas à Tom de Pékin de développer son ébauche et poursuit ses recherches du côté des représentations bibliques.

³ Correspondance avec Roy Genty, *op. cit.*

B. Une affiche inspirée par la peinture religieuse

Roy Genty pense tout d'abord à solliciter des illustrateurs spécialisés dans la réalisation de brochures pour les Témoins de Jéhovah. L'idée amuse Alain Guiraudie, mais la plupart d'entre eux sont Américains et difficilement joignables. Néanmoins, Roy Genty n'abandonne pas son idée. En parcourant Internet, il tombe par hasard sur le site d'un artiste peignant à partir de photographies. Son nom est Nicolas Gaussin : « Je trouvais que son style à la fois naïf et réaliste se rapprochait de ce que nous cherchions. Et il y avait cette dimension un peu évangélique qui m'intéressait », indique Roy Genty⁴.



Ce dernier envoi au peintre un collage de plusieurs photos, proche de l'affiche finale. Nicolas Gaussin se charge ensuite d'en faire une toile. Roy Genty lui demandera d'effectuer quelques retouches, notamment sur le visage de Jean-Louis, qu'il trouvait trop jeune dans une première version. Il rajoutera également au dernier moment la figure du loup à droite de l'image. L'originalité de l'affiche de *Rester vertical* réside dans cette technique picturale particulière. La peinture transfigure les personnages et le décor, elle ajoute une dimension imaginaire au réalisme initial des photographies. « Cette dialectique entre vérité et expressivité me semble très importante dans ce film, et il me semblait que la peinture pouvait traduire cette tension », confie Roy Genty⁵. Le directeur artistique souhaitait également retrouver une atmosphère mystique, propre aux icônes chrétiennes. L'affiche pourrait alors être rapprochée des œuvres de certains maîtres de la Renaissance. Parmi eux, Giotto a tout particulièrement représenté des scènes bibliques. Dans *La Fuite en Égypte* (1303-1306), le peintre illustre un passage de l'Évangile selon Matthieu où Dieu ordonne à Joseph de protéger l'enfant Jésus du roi Hérode. Giotto place

⁴ *Loc. cit.*

⁵ *Loc. cit.*

Marie au centre de l'image, portant son fils contre sa poitrine. Dans l'affiche de *Rester vertical*, Léo effectue le même geste pour protéger son agneau. Cette comparaison avec la peinture sacrée confère une puissance visuelle supplémentaire à l'affiche. Elle permet surtout de renforcer son aspect fascinant.

C. Une œuvre d'art au service du film

Une affiche est avant tout conçue pour être regardée rapidement dans les médias ou dans la rue. Elle permet d'emporter l'adhésion des spectateurs, notamment lorsque son caractère publicitaire est particulièrement appuyé. Comme l'explique Roy Genty : « Une affiche doit surtout amener les spectateurs au film. [...] Susciter du désir sans être mensonger. Frapper les esprits tout en étant fidèle au film⁶. » Dès lors, pourquoi vouloir en faire une œuvre d'art si les photomontages sont tout aussi efficaces ? L'affiche de *Rester vertical* offre peut-être une piste de réponse. Certes, cette image renvoie à une partie du film, mais elle lui offre également une extension. Construire une affiche, c'est « aller au bout du geste créatif du film », précise le directeur artistique. En d'autres termes, elle prolonge son espace diégétique et donne la possibilité au réalisateur d'étendre son imaginaire sur d'autres territoires picturaux.

⁶ *Loc. cit.*